

# Et si Hollande était en train de lâcher Obama pour Poutine ?

écrit par Denis | 14 février 2016



@Parole d'un Grec

[Vous dites](#) « Par ailleurs, ce dernier temps il y a une sous-alliance dans l'alliance de l'OTAN entre la France, l'Italie et la Grèce contre l'Allemagne et la Turquie! »

Vous n'êtes pas surpris, j'espère.

Personne n'a intérêt à une guerre généralisée. Si Fabius est sorti du gouvernement, c'est qu'il y a une raison.

Quant à Merkel, elle est hors jeu avec les millions de Turcs en Allemagne qui sont toujours de nationalité turque, droit du sol oblige. Elle ne peut rien faire contre les Turcs.

Ce n'est pas du tout le cas de la France, qui, ne l'oublions pas, a reconnu officiellement le génocide turc, ce qui nous a coûté quelques milliards en chars invendus.

Donc, non seulement Hollande ne va pas nous emmener dans une spirale otanesque, mais il y a de grandes chances qu'il se tourne vers la Russie tout en montrant qu'il ne le fait pas. Après tout, c'est déjà le cas avec nos avions qui combattent

avec les Russes.

Dans tout cet alarmisme, on oublie l'Iran, allié des USA. L'Iran ne laissera jamais s'installer une extension saoudienne à ses portes.

Il se peut, la Turquie étant l'agresseur, que les accords de l'OTAN ne s'appliquent pas. C'est, en tout cas, ce qu'il serait bon d'invoquer pour les pays qui ne voudraient pas être aspirés malgré eux. Ça pourrait aussi signifier la fin de l'OTAN et le début d'une émancipation européenne vers une armée indépendante et un détachement des USA. Ce serait alors le lancement d'un monde multipolaire que redoute tant les USA. Mais bon, là on est dans la fiction et déjà dans l'après guerre.

La grande inconnue dans tout ce merdier est la position des USA qui semblent tirer les ficelles. Mais ce n'est pas si sûr que cela. On leur prête pouvoirs et intentions sans se poser les vraies questions. Ils ont créé l'état islamique pour très précisément arriver à ce que tous les protagonistes du Moyen Orient en arrivent là, à se castagner. Mais le monstre leur a échappé.

C'est vrai aussi que l'entrée de la Russie dans cette danse machiavélique n'était probablement pas dans le scénario d'où, d'ailleurs, « l'affaire » de l'Ukraine, histoire d'occuper les Russes et de les affaiblir tout en faisant payer l'Europe, brillant comme plan d'ailleurs. Mais Poutine a de la ressource, le pays est vaste et les Russes ne sont pas des idiots. Donc, coucou, me voilà.

Tout ça ressemble à une vaste partie de bras de fer pour montrer celui qui a la plus grosse, armée, bien entendu ...

Ceci étant, il y a de quoi être inquiet même si, aujourd'hui, du moins c'est à espérer, on ne se bat plus parce que telle tête couronnée a été souffletée.

En tout cas, tout dictateur qu'il est et toutes tortures, condamnables évidemment, qu'il ait pu ordonner, Assad est au milieu de la tourmente et essaie de garder la tête hors de l'eau en, accessoirement, défendant son pays comme il peut.

Les grands perdants et ceux qui sont le plus à plaindre, sont les Syriens eux-mêmes. Ce n'est pas un scoop : comme toujours, ceux qui paient les gesticulations et convoitises des États, sont les pauvres civils. C'était déjà le cas du temps des guerres féodales. C'est juste une question d'échelle.

Accessoirement, on récupère les réfugiés, les vrais, et les combattants cachés.

Où est le progrès dans tout cela ?